

Chapitre VI

Conclusion

Pour conclure notre travail, nous allons reprendre nos deux hypothèses afin d'examiner si elles sont vérifiées par les résultats et leurs interprétations.

Hypothèse 1 :

La façon de désigner les tribus montagnardes dans certains écrits de notre corpus est parfois stratégique et permet de véhiculer des points de vue divers sur les objets désignés. Les guides touristiques et les magazines n'ont pas exactement les mêmes publics ni les mêmes objectifs. Dans les guides touristiques, les tribus montagnardes devront être majoritairement désignées avec des termes neutres ou des termes plutôt positifs tandis que dans les articles des magazines étudiés, les termes utilisés seront moins neutres mais plus diversifiés : ils varient selon les thèmes traités et les points de vue ou opinions que leurs auteurs veulent exprimer.

Les résultats de l'analyse montrent que notre hypothèse n'est que partiellement validée. Il a été montré que la façon de désigner les tribus montagnardes dans certains écrits était stratégique et permettait de véhiculer des points de vue divers sur les objets désignés. En revanche, les différences des termes désignatifs des montagnards ne sont pas vraiment dues aux types de textes mais elles sont dues plutôt au contenu et aux thèmes traités de chaque texte.

Nous avons également observé que les guides touristiques peuvent être différents les uns et les autres, il en va de même pour les articles de magazine entre eux. Nous avons remarqué aussi que certains guides ressemblaient à certains articles en ce qui concerne les termes désignatifs des montagnards.

Malgré leurs usage et objectifs semblables, les guides touristiques peuvent être très différents les uns des autres parce qu'ils ne visent pas les mêmes publics. Certains guides comportent plusieurs termes dépréciatifs et certains articles ne comportent que très rarement les termes dépréciatifs. Notre inventaire des termes désignatifs a par ailleurs montré que les tribus montagnardes étaient majoritairement

désignées avec des termes neutres aussi bien dans les guides touristiques que dans les articles des magazines.

Hypothèse 2 :

L'usage plus nombreux de la forme passive n'est pas anodin dans les articles dont le contenu porte sur le statut et les conditions de vie difficiles des montagnards. La forme passive y servira à marquer l'image des tribus montagnardes en tant que peuples opprimés et parfois exploités. Cette forme grammaticale devra être nettement moins fréquente dans les guides touristiques et son usage dans ce type d'écrit devra majoritairement viser à mettre en valeur les groupes nominaux qui fonctionnent comme sujets grammaticaux et non à souligner le caractère « exploité » ou « opprimé » des montagnards.

La deuxième hypothèse n'est aussi que partiellement validée. Il s'est avéré que dans certains textes de notre corpus, la forme passive servait effectivement à marquer l'image des tribus montagnardes en tant que populations soumises et opprimées. En revanche, nous avons constaté que dans certains guides touristiques, la forme passive avait cette même fonction et que dans certains articles de magazine, la forme passive servait uniquement à mettre en valeur les groupes nominaux qui fonctionnent comme sujets grammaticaux.

Nous avons vu aussi que d'autres moyens linguistiques ont été employés pour véhiculer cette image notamment le moyen lexical.

En bref, les deux traits (termes désignatifs et phrases à la forme passive) que nous avons étudiés ne permettent pas de différencier entre deux types de textes « guide » ou « articles de revue » mais entre deux types de présentation « informatif » ou « revendicatif », « promotionnel pittoresque » ou « constat sociétal ». L'opposition se fait entre des auteurs différents et non des formats éditoriaux.